

FOOTBALL

50^e FINALE DE LA COUPE D'ALGÉRIE, CE JEUDI (16H) AU STADE MUSTAPHA-TCHAKER DE BLIDA : JS KABYLIE-MC ALGER

Hymne au beau jeu et au fair-play

L'heure de la 50^e finale de la Coupe nationale va sonner. Demain, sur la pelouse du stade Mustapha-Tchaker de Blida, les joueurs de la JSK et du MCA vont devoir s'expliquer à l'occasion de ce rendez-vous inédit. Un show rêvé jamais organisé, entre ces deux légendaires clubs, par le passé.

JSK-MCA n'est pas une rencontre «normale». Depuis que les deux teams, intimement liées de par l'histoire, les couleurs et leur palmarès, s'affrontent, leurs débats ont répondu aux attentes de leurs larges galeries. Ce jeudi à Blida, Canaris et Mouloudéens auront une nouvelle opportunité d'exprimer cette rivalité sportive rarement essoufflée par le poids des ans, des malheurs et du changement. Car, depuis 1999 particulièrement, date à laquelle les deux antagonistes ont eu leur dernière véritable finale, celle de l'inédit championnat qui a vu les Vert et Rouge de feu Cheikh Kermali triompher après plus de



deux décennies de traversée du désert, plus aucun duel n'a connu autant de ferveur que celle connue dans les travées du Zabana Stadium. 15 années plus loin, ces deux mastodontes aux pieds d'argile du football algérien se retrouvent dans une nouvelle finale, celle de la Coupe, où vainqueurs ou vaincus

doivent d'abord faire honneur au beau jeu. Et c'est ce que recherchent, à travers déclarations et serments, les responsables techniques des deux équipes et les anciennes gloires de la JSK et du MCA. Et les deux galeries, tous les amoureux du beau jeu, aiment ça. Depuis la qualification des deux équipes à cette



Photos : DR

finale, la rue s'est comme réveillée. Plus question de manquer le match-événement. JSK- MCA fait, phénomène nouveau, le buzz à travers les réseaux sociaux, tout comme il faisait vibrer les inconditionnels durant les discussions de cafés, terrasses ou dans la rue. Les mots aigres-doux échangés, parfois les invectives,

entre les deux colonies donnent à la rencontre de ce 1^{er} mai un cachet sans nul autre pareil. Le fair-play, avant, pendant et après le match, dans et en dehors du temple de Blida, doit primer. Quelle que soit l'issue de cette finale de rêve qu'officialiera le remarquable Mohamed Bichari.

M. B.

FOUAD BOUALI (ENTRAÎNEUR DU MC ALGER) :

«Les joueurs sont conscients»

Le coach mouloudéen rêve, comme ses joueurs, d'une consécration, ce jeudi, face à la JSK en finale de la Coupe d'Algérie. A quelques heures de ce rendez-vous historique, le technicien tlemcénien revient sur le dernier JSK-MCA et donne quelques indications à propos de la manière que l'équipe emploiera pour décrocher le trophée.

Le Soir d'Algérie : Vous retrouvez, ce jeudi, la JSK en finale de la Coupe d'Algérie. Un match capital pour votre équipe qui doit l'emporter pour éviter une nouvelle saison à blanc...

Fouad Bouali : Capital, le match le sera pour les deux formations. A ce que je sache, la JSK n'a pas non plus gagné quoi que ce soit cette saison. Ils sont tout autant que nous concernés par une des places sur le podium et, dès ce jeudi, par la quête du trophée national. L'enjeu concerne, comme vous voyez, les deux clubs, pas uniquement le MCA.

Mais la JSK a un ascendant psychologique en vue de la finale ?

La Coupe, de surcroît une finale, se joue sur d'autres critères, d'autres considérations. Le terrain n'est pas le même, la motivation est différente, l'engagement, etc. Je suis certain que ce jeudi vous verrez une autre rencontre, complètement différente de celle qui a eu lieu il y a un mois à Tizi-Ouzou.

Aujourd'hui, vous avez certainement une meilleure idée sur la JSK ?

C'est évident. J'ai prévu des séances de visionnage

d'un certain nombre de matches de la JSK à Tizi-Ouzou, celui qu'on a perdu en premier. Les joueurs sont bien persuadés que l'adversaire n'était pas meilleur qu'eux malgré l'ampleur du score. Je dois rappeler que ce jour-là nous nous sommes procuré nombre d'occasions qui auraient pu changer le cours de la rencontre, mais bon...

Il faudrait donc éviter de commettre les bourdes qui ont permis à la JSK de vous coiffer au classement du championnat et de prendre un ascendant psychologique en vue de la finale ?

Nous avons vécu des moments difficiles après cette défaite à Tizi-Ouzou. Après coup, les joueurs semblent se rendre compte qu'ils auraient pu éviter ce scénario. Ils avaient commis des erreurs impardonnables qu'il faudra éviter lors de la finale pour décrocher le trophée ce jeudi.

Votre équipe a quelques soucis à se faire en attaque...

C'est vrai. Elle est d'ailleurs souvent montrée du doigt en raison du peu de buts qu'elle marque. Ce n'est certainement pas la stratégie de jeu qui est remise en cause. On se procure

pas mal d'occasions mais on n'arrive pas à concrétiser. C'est plutôt sur le plan psychologique que cela semble ne pas marcher.

C'est pourquoi vous avez votre travail sur cet aspect durant les entraînements ?

«Nos attaquants manquent de concentration et cela se traduit par cette inefficacité qui leur a joué un mauvais tour durant plusieurs matches cette saison. Toutefois, je pense qu'ils en ont pris conscience et se montrent tous déterminés à se racheter dès cette finale.

Quel sera votre Onze de départ, ce jeudi ?

Je pense que l'on ne doit pas changer une équipe qui gagne. À un ou deux éléments près, la même équipe qui avait gagné face au CABBA sera lignée.

Une victoire qui semble avoir fait beaucoup de bien à vos joueurs, n'est-ce pas ?

Exact. Il n'y a pas meilleur moyen de préparer une finale que d'enchaîner les victoires. Sur le plan psychologique, nous travaillons plus sereinement que si l'on avait réalisé un autre résultat face à une bonne équipe de Bordj Bou-Arréridj.

Et pour conclure ?

Je souhaite que la fête soit totale à Blida. Je persiste, toutefois, que la trêve forcée d'un mois que vient d'observer le championnat risque de pénaliser le spectacle.

Propos recueillis par H. B.

MOURAD KAROUF (ENTRAÎNEUR ADJOINT DE LA JSK) :

«On veut gagner»

A défaut du coach principal, Azzedine Aït Djoudi, exténué et monté dans sa chambre d'hôtel se reposer, c'est l'adjoint, Mourad Karouf, qui nous accueillait, en cette fin de journée du lundi, dans le hall du Hilton pour parler de la finale de ce jeudi. L'ancien latéral gauche des Canaris et des Verts, qui nous rappellera que les joueurs ne pouvaient s'exprimer en raison du black-out instauré par Hannachi, se montrera circonspect. Ses réponses dégagent, en tout cas, un sentiment de confiance à quelques heures du rendez-vous contre le MCA.

Le Soir d'Algérie : Comment s'annonce cette finale ?

Mourad Karouf : Le groupe est bien préparé et elle s'annonce bien.

Vous avez joué trois finales et vous en avez gagné deux. Comment prépare-t-on un tel match ?

C'est simple, pour une finale, il faut avant tout de la concentration. Si on est bien concentré et qu'on maîtrise son sujet, on a tout pour la remporter.

Et c'est pour cela que vous avez interdit aux joueurs de faire des déclarations à la presse ?

Les temps ont changé et la mentalité des joueurs n'est plus la même. Alors on essaye de les protéger pour qu'ils restent concentrés.

Une finale, ça se gagne et ça ne se joue pas ?

D'abord on doit la jouer et ensuite on veut la gagner et c'est vrai que c'est la victoire qui compte avant tout.

La victoire en championnat (3-0) est-elle un avantage psychologique ?

Non, le championnat n'a rien à voir avec la coupe et il faut oublier cette victoire. J'espère que les joueurs seront prêts le jour J.

Les quatre buts encais-



sés contre Larbaâ ne vous inquiètent pas ?

Il faut positiver et ne retenir que notre 2^e mi-temps qui a vu une bonne réaction des joueurs.

Quel sera votre plan tactique pour contrer le MCA ?

Je ne vais pas vous le dévoiler mais nous sommes prêts sur tous les plans.

C'est Malik Asselah qui gardera les buts ?

On ne le sait pas encore. Malik s'est arrêté plus d'une semaine et il s'entraîne normalement. Il y a un groupe de 21 joueurs et l'équipe-type se dessinera la veille du match.

Qu'est-ce que vous craignez chez le MCA ?

Je ne crains pas l'adversaire parce que je le connais mais j'ai peur plutôt de mon équipe parce que les joueurs peuvent passer à côté.

Propos recueillis par H. B.

IL DIRIGERA, COMME ATTENDU, LA FINALE DE CE JEUDI Bichari au sifflet



La finale de la Coupe d'Algérie 2014 (seniors garçons) sera arbitrée par l'arbitre international Mohamed Bichari. Il sera assisté de MM. Mokrane Gourari et Omari Bouabdellah. Le quatrième arbitre est M. Mohamed Benouza. Né le 18 décembre 1970, Mohamed Bichari est arbitre international depuis 2007. Il a officié plusieurs matches dont Zamalek (Egypte)- Club Africain (Tunisie) pour le compte de la Ligue des champions d'Afrique. Mohamed Bichari est médecin de formation.